

16° Z

36879

COURS DE LECTURE

LA GLOIRE, DE MON PÈRE

Marcel PAGNOL

par Maryse Brumont

BERTRAND-LACOSTE

2052015

820

NC

PARCOURS DE LECTURE

La série Collèges est animée par Michel Descotes,
Jean Jordy et Gérard Langlade

LA GLOIRE DE MON PÈRE

Marcel Pagnol

par *Maryse Brumont*

16° Z

36879

BERTRAND-LACOSTE

36 rue Saint-Germain-l'Auxerrois - 75001 PARIS

51892
07-50 00 1002

SOMMAIRE

27.963

DL-29 09 1995

Avant-propos	5
I. L'ancrage autobiographique	7
Les choix de l'éditeur	7
Les avertissements de l'auteur	13
II. Pères et terre	21
La sagesse latine des ancêtres	22
Les sages paysages de Provence	28
De l'humour au burlesque	34
Un acte de reconnaissance	40
III. Perceptions enfantines	
le temps de l'enfant	43
Du côté des parents	44
Du côté de la famille	48
Du côté de la Belle Époque	54
IV. La gloire des héros	63
Figure de narrateur	64
Figure du héros	67
Un père modèle inaccessible	70
V. Initiations	79
Doit mourir ce qui existait	80
La chasse : une épreuve physique	85
Le héros se fait homme	93

VI. Théâtre, cinéma et roman : une écriture	
multiforme	101
Didascalies, décors, texte à jouer	101
Un film intérieur : des yeux d'enfant, un voix off d'adulte	106
Le plaisir des mots	109
Être lu par des enfants	114
Conclusion	117
Documents complémentaires	119

© BERTRAND-LACOSTE, Paris, 1995.

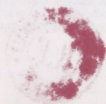
Toute représentation, traduction, adaptation, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable, est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires (révisé du 11 mars 1957).



Repères

L'autobiographie	15
Le pacte de lecture.....	20
Les fonctions du décor dans un roman	29
L'épopée	33
Le point de vue dans le récit	44
La Belle Époque	54
Le héros traditionnel	67
Les modes de caractérisation d'un personnage	71
La danse du Soleil chez les Indiens	77
Le rite initiatique	80
Les didascalies	103
Signifiant / signifié	113

Le signe A en marge renvoie aux
Activités qui figurent en bas de page.



Avant-propos

Lorsqu'en 1957, Marcel Pagnol, alors auteur de pièces à succès, cinéaste mondialement reconnu, se lance dans le travail romanesque, il sait que la tâche entreprise sera différente de celles qu'il a déjà menées à bien.

Alors qu'il s'adressait exclusivement à un public adulte, il désire écrire maintenant pour les enfants, ses petits-enfants et tous ceux qui leur ressemblent.

De ses hésitations devant la page blanche, de ses souvenirs, de son plaisir à écrire naît *La Gloire de mon père*.

L'entreprise a réussi au-delà de ses espérances.

En effet, *La Gloire de mon père* de Marcel Pagnol est sans doute un des livres les plus lus dans les classes de sixième.

Qu'il soit abordé en œuvre intégrale, en extraits... ou en dictées, il fait maintenant figure de passage obligé dans la scolarité d'un enfant. La notoriété de son auteur, l'apparente facilité de lecture, les thèmes de l'enfance et de la Provence suffisent-ils à expliquer l'engouement qu'il suscite chez les parents, les élèves, chez les maîtres ou les éditeurs de manuels scolaires depuis la parution du livre ?

Les qualités littéraires de l'œuvre existent et les lecteurs depuis deux ou trois générations y ont été sensibles.

C'est d'abord une autobiographie romancée qui est donnée à lire, celle d'un personnage attachant dont le terroir a des accents de vacances et de soleil.

C'est aussi une vision d'enfant qui traduit un temps où l'on croyait aux vertus du progrès et des sciences.

L'œuvre est surtout le lieu de construction d'un petit garçon fortement marqué par l'image paternelle et qui trouve dans la solitude des paysages provençaux l'occasion de se débarrasser en un geste d'amour de cette image encombrante pour ne garder que l'exemple d'un père simplement humain et digne pourtant d'admiration.

Les œuvres qui poursuivent cette initiation, *Le Temps des secrets* et *Le Temps des amours* sont la preuve même de la fin de cette époque d'enfance heureuse, porte ouverte sur l'adolescence et ses tumultes.

I. L' ANCRAGE AUTOBIOGRAPHIQUE

Avant de lire un livre, quel qu'il soit, le lecteur peut trouver de l'intérêt à regarder l'objet qu'il a dans les mains. De multiples signes créent alors des sensations allant de l'épaisseur du livre à la qualité du papier ou des illustrations. L'objet-livre, tourné et retourné dans les mains du lecteur, annonce des thèmes à venir, conduit à des interrogations, à des plaisirs, présents bien avant la seule lecture.

Il semble donc intéressant de s'attarder sur l'ensemble des éléments qui entourent le texte de l'auteur et que l'on nomme **A** paratexte.

Les choix de l'éditeur

Tout ce qui relève de l'éditeur comme la couverture, ses couleurs ou ses illustrations est appelé paratexte éditorial.

A

Activités

1. Avant d'ouvrir le livre, observez sur la première de couverture les renseignements donnés, comparez les lettres utilisées, leur taille, leur couleur, l'ordre des renseignements.

Le titre est une sorte d'énigme à déchiffrer : faites la liste des interrogations qu'il fait naître en vous.

2. Présentez l'illustration en quelques phrases : objets ou personnages photographiés, disposition, couleurs choisies et dites ce qu'elle peut évoquer.
 3. Identifiez l'éditeur, la collection, le logo qui la représente. Où sont placées ces indications ? Pourquoi ? Justifiez vos réponses.
 4. Retrouvez à l'intérieur du livre (au début et à la fin) d'autres renseignements qui sont voulus par l'éditeur et justifiez leur présence.
-

• La mise en page de la couverture¹

Deux sortes de signes se partagent la couverture à parts égales. Dans la moitié supérieure de la page, se détachent des lettres regroupées en deux groupes nominaux ; dans la moitié inférieure, encadrée de blanc liseré de noir, une photographie en couleur occupe l'espace.

Cette mise en page obéit à plusieurs types d'impératifs.

Le nom de l'auteur éclate en lettres rouge orangé en haut de la page. Au-dessous, figure le titre de l'œuvre en lettres de moitié plus petites, et de couleur noire.

Par le choix des couleurs, les dimensions des lettres, se manifeste la volonté de l'éditeur de privilégier le nom de l'auteur par rapport à l'œuvre publiée.

Cette idée commerciale était d'autant plus nécessaire à l'époque où est sorti ce roman que l'auteur reconnu dans son succès auprès des adultes, n'avait encore rien publié dans le genre romanesque, et rien à l'adresse des enfants.

La Gloire de mon père était une œuvre de commande que l'on espérait vendre au seul nom de Marcel Pagnol. La réalité allait dépasser les espérances comme le montrent les chiffres de tirage des diverses éditions.

Le titre ancre le texte dans la tradition du récit de vie.

La présence du déterminant possessif « mon » dans le titre place deux personnages dans des relations familiales clairement établies : un père, un fils.

À cet élément, s'ajoute l'idée du récit d'enfance. On suppose à la lecture que l'œuvre va traiter d'un père auréolé de gloire après avoir accompli un exploit qui sera le cœur de l'action du roman.

Cependant, le titre est aussi une énigme : de quelle gloire s'agit-il ? Militaire, historique, humanitaire ? De même, s'in-

1. L'édition choisie pour cette enquête sur *La Gloire de mon père* est parue aux Éditions de Fallois, coll. « Fortunio », © M. Pagnol.

terroge-t-on sur le personnage titre du roman et sur son côté exceptionnel.

Pour avancer dans les réponses à ces questions, il faut aussi avancer dans le roman et plus la réponse tardera, plus l'intérêt du lecteur sera éveillé.

• La symbolique du nid

La photographie qui illustre une page de couverture est, on le devine, longuement étudiée avant d'être choisie. C'est que le lecteur, surtout s'il est jeune, sera plus ou moins attiré par le livre dès le seuil de cette première page et les seules indications écrites ne suffiront pas à déterminer sa volonté de lire.

La couverture de l'édition de 1988 diffère de celle de 1992.

Dans la plus ancienne édition, toute l'image est occupée par un nid de branches tressées et de mousses dans lequel on compte au moins quatre œufs blancs tachetés de brun. Des plumes duveteuses bordent une partie du nid hérissé de paille blonde.

Ce nid n'est pas posé dans un arbre mais à même le sol que l'on devine sablonneux. La partie supérieure de la photographie colorée de gris pastel semble baigner dans un brouillard matinal comme le suggère aussi la lumière blonde et rasante qui illumine le bas de la photographie telle la lumière naissante du soleil à l'horizon.

On peut interpréter ces choix et voir ce qu'ils impliquent : promesse de l'aube et nouveau jour dans lequel tout peut arriver, promesse de découvertes dans ce nid à portée de main, promesse de vie dans ces œufs intacts, promesses de la nature à celui qui voudra la découvrir, enchantement pour le citadin qui ne voit jamais un nid à ses pieds.

Ces remarques ouvrent des champs d'hypothèses que le lecteur peut souhaiter vérifier et placent le livre sur le terrain des petits événements liés à la nature.

MARCEL PAGNOL

La gloire de mon père



Éditions de Fallois, 1988, © Marcel Pagnol.

MARCEL PAGNOL

La gloire de mon père



Éditions de Fallois, 1992, © Marcel Pagnol.

Tous les éléments réunis (œufs, nids, branches, mousse, lumière) se fondent dans l'évocation d'un symbole : celui de la naissance, de la promesse, de la vie à venir.

• L'arrêt sur image

Une édition récente de *La Gloire de mon père* (1992) présente une autre illustration à partir du film d'Yves Robert (sorti en 1990).

L'image du film montre un enfant éperdu d'admiration, le regard tourné vers un adulte dont l'équipement est celui d'un chasseur. D'impressionnants volatiles battent ses flancs.

Ils marchent sur un sentier de moyenne montagne dans un paysage ensoleillé de Provence et semblent descendre d'un bon pas.

Le sourire éclatant de l'adulte, la démarche volontaire du père et du fils permettent encore au lecteur d'aller vers des hypothèses que le livre éclairera. Les interrogations fusent : Qui sont ces personnages ? Où vont-ils ? Pourquoi paraissent-ils si heureux ?

D'où viennent ces oiseaux ? Qui les a tués ? En quelles circonstances ?...

Le choix de cette image du film n'est pas fortuit et correspond à un tournant décisif du roman. On peut penser que le titre du récit est intégralement dévoilé par la photographie, plusieurs des questions posées semblent trouver ici une réponse. D'aucuns pourraient le regretter mais il n'en est rien ; l'œuvre ne peut se réduire à la seule image de la complicité d'un père et d'un fils autour de deux oiseaux.

La photographie du film peut au contraire inciter le spectateur à revenir au texte et le lecteur, à retrouver les lignes, sur l'écran de cinéma.

□ Les avertissements de l'auteur (ou le paratexte auctorial)

Le livre en comporte trois, de nature différente selon leur place dans l'ouvrage, l'intention de communication qu'ils supposent et les thèmes qu'ils abordent. ^A

• La quatrième de couverture ou l'art d'être grand-père

Outre la photographie d'un personnage vêtu de rouge, la page comporte une douzaine de lignes écrites par l'auteur et destinées à présenter le livre aux éventuels lecteurs.

La photographie qui surmonte le texte implique de façon spontanée l'identification de celui qui dit « je » dans les premiers mots du texte. Celui qui dit « je » ne peut être que la personne photographiée dont la présence constitue une sorte de signature.

De même, il n'est pas illogique de supposer que la photographie est celle de Marcel Pagnol même si on ne l'a jamais vu, car la suite du texte éclaire le rapport inconsciemment établi.

A

Activités

1. Relevez les parties du livre qui sont écrites par l'auteur en dehors de l'histoire qu'il va raconter. Comment nomme-t-on ces parties ? À quoi servent-elles ?
 2. Étudiez le texte de la quatrième de couverture.
Qui parle, à qui, dans quel but ? Qu'est-ce qui remplace une éventuelle signature ?
 3. Relevez dans l'avant-propos de l'auteur les arguments qui ont conduit Marcel Pagnol à publier son œuvre.
Relevez les différences qu'il établit entre le théâtre et le roman et classez-les.
Au moment où il écrit, quelle situation semble-t-il préférer : celle d'auteur de théâtre ou celle d'auteur de roman ? Justifiez votre réponse.
-

Série COLLÈGES

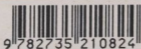
Pour lire les œuvres intégrales.

Lire, c'est tracer dans un texte des PARCOURS DE LECTURE.

Chaque volume de la série COLLÈGES propose un parcours de lecture possible dans une œuvre intégrale plus spécialement destinée à des lecteurs des classes de Collège.

Pour aider chacun à tracer ses propres chemins,

- des repères font le point sur les notions, les méthodes, les outils utilisés,
- des activités invitent à étudier des points précis, à formuler les découvertes, à s'exprimer par écrit,
- des prolongements ou des dossiers complémentaires suggèrent des approfondissements et des ouvertures vers d'autres œuvres.



9 782735 210824



BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE
3 7502 01981725 5

I.S.B.N. 2-7352-1082-0

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

